



## Venezuela : La droite accélère le tempo du coup d'état

Par [Marco Teruggi](#)

Mondialisation.ca, 29 juin 2017

[Notas Periodismo Popular](#) 27 juin 2017

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

La droite accélère le tempo, resserre chacune des variables, tente de briser la corrélation de forces, veut le coup d'État. Elle l'a annoncé : elle a les mois de juin et de juillet pour atteindre son objectif. Elle a expliqué que, sur base de l'article 350 de la Constitution, elle refusera de reconnaître le gouvernement, l'élection d'une Assemblée Constituante et organisera une riposte violente pour empêcher la population d'exercer son droit au suffrage le 30 juillet.

Ce discours s'est traduit par l'intensification du conflit entre pouvoirs d'État à travers les actions de la Procureure générale de la République et de l'Assemblée Nationale (opposés au gouvernement bolivarien), les tentatives de déclaration contre le Venezuela sans guère de succès de l'*Organisation des États Américains* (OEA, organisme historiquement pro-Washington), la pression des grands médias ([majoritairement opposés au gouvernement, tant au Venezuela qu'à l'étranger](#)) (1), la terreur de rue (qui reprend certaines techniques de l'État Islamique) et les attaques contre les corps de sécurité de l'État, en particulier contre les *Forces Armées Nationales Bolivariennes*(FANB).

Ce scénario violent a connu de nouveaux développements ces dernières semaines. Il est caractérisé par l'attaque systématique à la base militaire de La Carlota à Caracas, dans le but de démoraliser et de diviser les forces armées, la présence de quelques foyers de violence à proximité du Palais présidentiel de de Miraflores et la réapparition d'une violence destructrice contre des ministères, institutions publiques ou sièges du Parti Socialiste Unifié du Venezuela (PSUV, chaviste) mais aussi des commerces privés, comme cela s'est produit au début de la semaine à Maracay où ont été détruits 40 établissements publics ou privés. Un schéma similaire à celui utilisé dans plus de dix localités du pays dans les semaines antérieures.

Le nouveau point d'inflexion s'est produit ce mardi : l'attaque - depuis un hélicoptère volé dans la base aérienne de La Carlota - du Ministère de l'Intérieur avec quinze tirs, et du Tribunal Suprême de Justice avec quatre grenades d'origine colombienne et de fabrication israélienne - l'une d'elles n'a pas explosé. A seulement quelques pâtés de Miraflores, dans le centre politique du Venezuela.



Le nouveau héros de l'opposition vénézuélienne : le « supercop » Oscar Perez, auteur de deux attentats menés depuis un hélicoptère, contre le Ministère de l'Intérieur et le Tribunal Suprême de Justice, appelant les forces armées au coup d'État contre le « totalitarisme bolivarien ». Ci-dessous : posant pour la postérité.

Ce fait a eu un impact symbolique tant dans les files de la droite qu'au sein du chavisme : dans le premier cas, accompagné de rumeurs répandues sur tous les réseaux sociaux il a généré la sensation de l'imminence de l'objectif final et d'un pouvoir propre - finalement « les forces armées boliviariennes ont entendu l'appel au coup d'État ». Dans le cas du chavisme l'impact est venu de la frontalité de cette action et a confirmé, si besoin en était, la réalité d'une tentative de coup d'État en cours, qui vit ses heures décisives.

\*\*\*



La droite possède une force suffisante pour imposer la terreur à des localités pendant plusieurs jours, attaquer des casernes et des commissariats, déclencher une haine politique et de classe qui a fait du [lynchage de chavistes](#) une pratique récurrente, maintenir des mobilisations presque quotidiennes avec un nombre relativement stable, générer des situations qui peuvent se transformer en destructions et pillages presque-généraux, mener des incursions à travers des bandes de délinquants dans les quartiers populaires pour y monter des barricades, attaquer avec des grenades des institutions de l'État, faire plier certains cadres du chavisme comme la Procureure Générale de la République pour la faire passer de son côté, assassiner des personnes et arriver à faire croire à une partie de la population qu'elles ont été tuées par le gouvernement (1).



Elle peut tout cela et dans les jours prochains nous verrons, ce dont elle est capable en plus de tout cela. Il lui manque cependant deux éléments nécessaires au succès d'un coup d'État : des quartiers populaires mobilisés derrière ses appels, et une fracture des forces armées. Le défi central sur lequel elle travaille avec le plus de force aujourd'hui est d'obtenir cette fracture tant dans les forces armées que dans d'autres secteurs du gouvernement. Elle en a besoin pour surmonter le match nul qu'on vit depuis des mois. C'est pour cela qu'elle augmente le niveau de violence, qu'elle focalise les attaques contre les corps de sécurité, assassine des policiers et des gardes nationaux, et use de la terreur comme méthode de contrôle social (2).

L'appui états-unien est déjà en marche à travers la pression internationale (OEA, médias..) et le financement de la droite, soit directement aux partis soit indirectement à travers des ONGs qui canalisent cet argent pour soutenir les pressions violentes dans la rue et l'entraînement de cellules paramilitaires. L'intervention existe déjà, sous les cordes. Prendra-t-elle une autre forme ?

\*\*\*



La droite accélère le tempo mais, en même temps, ne peut cacher son désespoir. Elle détruit, tue, réussit des « coups » sans atteindre l'objectif final. Elle accède a des objectifs intermédiaires tels que soumettre des localités entières a la violence, déconstruire des liens sociaux, légitimer la persécution - qu'elle a planifié dans son projet si elle redevient gouvernement - contre le chavisme à tous les niveaux. Au cours des mois le pays change, assimile de manière invisible les coups, la haine, la peur, la méfiance, éléments à la « colombienne » dont la droite a besoin pour tenter son plan de remise à zéro violente du pays. (2)

Il est enfin nécessaire de souligner l'autre facteur, omniprésent et invisible, qui imprègne les préoccupations quotidiennes, les possibilités de résistance ou de rupture : l'économie. Ces dernières semaines, la situation a empiré avec la hausse des prix, du dollar illégal - qui est celui qui fixe les prix -, le retour en rayon de la plupart des aliments mais à un prix très élevé, la difficulté persistante d'accéder à des produits vitaux comme les médicaments. Cette attaque n'a rien du hasard, elle fait partie de la pression pour asphyxier, pour priver la population de toute issue de secours.

La réalité populaire vénézuélienne reflue sur certaines lignes qu'elle avait conquises. Cela génère des conditions propices au plan de pillages et de dépolitisation impulsé par la droite. Renverser cette tendance est le défi que n'arrive pas à résoudre la direction du chavisme. C'est là son nœud le plus critique, le débat non résolu.

Nous vivons des jours et des semaines définitives. Ce qui s'est passé cette semaine sont des étapes de l'escalade de la violence de l'opposition, d'actions armées dirigées par des paramilitaires, des groupes de délinquants associés aux dirigeants de la droite, des zones obscures des forces de sécurité (3). Il y aura de plus en plus de morts, car tel est le plan de la droite : un « maintenant ou jamais » qui veut pousser une société à un désastre fait de violences psychique et physique. L'opposition va mettre toute la pression pour ouvrir enfin les portes de la revanche historique dont rêvent depuis si longtemps les classes dominantes vénézuéliennes, latino-américaines et états-uniennes.

Le Venezuela vit son heure critique. Chaque jour compte.

Marco Teruggi

Article original en espagnol : [La derecha acelera el tiempo del Golpe de Estado en Venezuela](#), Notas Periodismo Popular, 27 juin 2017.

Traduction : Thierry Deronne pour [Venezuela Infos](#)

#### **NdT :**

1. Voir

<https://venezuelainfos.wordpress.com/2015/03/12/thomas-cluzel-ou-linterdiction-dinformer-sur-france-culture/>. Rappelons que les titres des médias français ne sont pas le fruit d'enquêtes ou d'informations directes du terrain mais la reprise de ce que disent les médias d'opposition vénézuéliens (majoritaires en radio, télévision, presse écrite et réseaux sociaux) ou états-uniens.

2. Les *guarimbas* (barrages violents des voies de circulation organisés par des commandos de la droite) incarnent le retour au moyen âge du paramilitarisme colombien : les conducteurs ne peuvent passer que moyennant un péage aux auteurs du barrage.

3. Dont on a un exemple dans la figure du « chavisme critique » Miguel Rodriguez Torres, militaire et ex-ministre de l'Intérieur, qui vient de reconnaître publiquement [ses liens avec la CIA](#).

La source originale de cet article est [Notas Periodismo Popular](#)

Copyright © [Marco Teruggi](#), [Notas Periodismo Popular](#), 2017

---

Articles Par : [Marco Teruggi](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)